GORinfos n°32

La gazette naturaliste des Pyrénées-Orientales
Décembre 2020/Janvier 2021

Editorial

En attendant le printemps...

Rivalisant avec l'Orchis géant, ce nouveau GOR Infos a fleuri spécialement pour vous. Paré de ses multiples couleurs et riche de ses nombreux contributeurs et articles, il saura égayer une matinée un peu trop maussade en vous offrant un magnifique panorama sur la biodiversité, notamment hivernale, du département.

Dès à présent, ouvrez grands les yeux et les oreilles à la recherche des premiers oiseaux migrateurs, des premiers papillons et des premières mélodies qui se font entendre pour nous faire oublier, quelques instants au moins, l'étrange période que nous vivons.

L'année 2021 devrait permettre au GOR de retrouver son rythme de vie passé, de relancer ses activités à destination des adhérents, notamment en proposant de nouvelles enquêtes dont vous devriez très prochainement entendre parler...

En espérant vous revoir très bientôt sur le terrain !

CHRONIQUE NATURALISTE

Oiseaux – 25 327 données pour 191 espèces

Accenteur alpin (*Prunella collaris*) : une soixantaine d'individus observés sur la période, de 2358 mètres d'altitude à Py (A.Gaunet) à 295 m à Rigarda (F.Olivier).

Aigle botté (*Aquila pennata*) : Quelques hivernants en plaine du Roussillon notamment autour de Perpignan, comme chaque année.

Aigle royal (*Aquila chrysaetos*) : Les couples paradent, s'accouplent et rechargent leurs aires.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : Une observation à Prades, où elle est très rare, le 30/12 (L.Brugat du Hommet).

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) : 180 individus sur l'étang de Canet le 30/01 (C.Fridlender & JL Jalla).

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : Un oiseau bagué en Suisse observé sur la côte rocheuse le 09/12 (C.Fridlender Jalla) et un à Tresserre le long du Tech le 16/12 (A.Gaunet).

Barge à queue noire (*Limosa limosa*) : Un individu le 19/12 à St-Laurent-de-la-Salanque (C.Fridlender & JL Jalla).

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : Jusqu'à 500 sur l'étang de Salses à St-Laurent-de-la-Salanque le 19/01 (Y.Aleman).

Bécassine sourde (*Lymnocryptes minimus*) : Une observation de cet hivernant rare (et discret !) à Elne le 19/01 (D.Thibault).

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : Présence en grand nombre cet hiver en plaine du Roussillon. Plus gros groupe de 35 individus le 13/01 à Ponteilla (Y.Bertault).

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : Deux individus à Joch le 23/12, secteur fréquemment utilisé par l'espèce en hiver (F.Gilot).

Busard pâle (*Circus macrourus*) : Deux observations exceptionnelles, peut-être du même individu. Une le 20/12 à Ponteilla (Y.Bertault) et une le 05/01 à Llupia (N.Périaut).

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : En plus des classiques individus hivernants en plaine, quelques plus rares observations ont été faites dans les Albères, le Conflent et en Cerdagne.

Buse variable (*Buteo buteo*) : Premières parades le 06/01 à Trouillas (Y.Demonte).

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : Observé sur l'étang de Canet le 05/12 (C.Fridlender & JL Jalla) et sur celui de Salses le 16/12 (L.Boussioux).

Canard pilet (*Anas acuta*) : Très faibles effectifs cette année, avec un maximum de 4 individus observés sur l'étang de Canet le 11/01 (D.Thibault).

Canard siffleur (*Anas penelope*) : Maximum de 190 individus dénombrés sur l'étang de Canet (qui demeure l'un des 2 sites d'hivernage d'importance en ex-région Languedoc-Roussillon) le 11/01 (D.Thibault).

Canard souchet (*Anas clypeata*) : 251 individus observés pendant le comptage Wetlands, principalement sur l'étang de Canet.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Présent en forte densité cet hiver (633 observations sur la période considérée, soit deux fois plus que la moyenne des 5 hivers précédents). Plus gros groupe de 130 le 06/12 à Montner (A.Fonteneau).

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : Moins d'une dizaine d'individus hivernent sur les étangs de Salses et Canet.

Chocard à bec jaune (*Pyrrhocorax graculus*) : Un groupe d'environ 200 oiseaux observés sur le versant sud du Canigou le 14/01 (A.Gaunet, F.Olivier & D.Thibault).

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : La migration de retour a repris pour cette espèce très précoce. Premier groupe en vol vers le nord le 06/12 à Canet-en-Roussillon (A.Goubin). Groupe de 135 individus le 31/01 à Cerbère (observateur anonyme).

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : Deux en vol vers le sud de 03/12 à Tautavel (G.Escoubeyrou).

Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) : Premier chanteur le 10/01 à Finestret (F.Gilot).

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : Jusqu'à 80 individus au dortoir à Perpignan le 10/12 (Y.Aleman).

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : Un seul individu observé cette année pour cet hivernant rare dans le département, sur l'étang de Salses le 19/01 (Comptage Wetlands).

Crave à bec rouge (*Pyrrhocorax pyrrhocorax*) : 78 le 30/12 à Jujols (B.de Franssu). Les suivis des dortoirs dans les Corbières ont permis de comptabiliser environ 80 individus entre Maury et Tautavel.

Eider à duvet (*Somateria mollissima*) : La femelle découverte sur la côte rocheuse en septembre est toujours présente, elle navigue entre le Cap Béar et Argelès-sur-Mer.

Elanion blanc (*Elanus caeruleus*) : Le jeune individu est encore présent dans le secteur de Thuir/Llupia/Canohès. Également un individu observé le 16/12 à Canet-en-Roussillon (A.Goubin).

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : 11 observations sur la période, toutes en plaine.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Quelques hivernants en plaine, souvent dans les prades où ils se nourrissent de passereaux présents en nombre. Premiers accouplements observés le 29/01 à Serdinya (Y.Aleman).

Fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*) : Premier chant le 28/01 à Tautavel (F.Olivier).

Fauvette pitchou (*Sylvia undata*) : Plusieurs observations d'individus hivernants en montagne (Cerdagne et Conflent) malgré la neige !

Foulque macroule (*Fulica atra*) : Effectif faible cette année avec à peine 1000 individus hivernant sur l'étang de Canet (Comptage Wetlands).

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : Même constat pour cette espèce, qui totalise 240 oiseaux cet hiver, la plupart sur l'étang de Canet (Comptage Wetlands).

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : Jusqu'à 184 individus le 27/12 à Villeneuve-de-la-Raho (B.Boscher).

Goéland brun (*Larus fuscus*) : 2 en vol vers le sud le 06/12 à Cerbère (F.Olivier).

Goéland leucophée (*Larus michahellis*) : Un groupe de 450 le 06/12 à Corneilla-del-Vercol (F.Olivier).

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : Un groupe de 28 le 31/01 à Ille-sur-Têt (A.Fonteneau). Premières parades observées le 10/01 à Castelnou (F.Olivier).

Grand Labbe (*Stercorarius skua*) : 1 au large du Cap Béar le 31/12 (A.Gaunet).

Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) : Début de la période de reproduction. Chanteurs entendus dans les Corbières, le Ribéral et les Albères.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : Présent en très faibles effectifs cet hiver : 26 sur l'étang de Canet et 75 sur celui de Salses (Comptage Wetlands).

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : À l'inverse du précédent, le Grèbe huppé est présent en gros effectifs cet hiver, jusqu'à 290 sur l'étang de Canet le 04/01 (D.Thibault), 212 à Villeneuve-de-la-Raho le 27/01 (Q.Giraudon) et 70 sur l'étang de Salses (Comptage Wetlands).

Grèbe jougris (*Podiceps grisegena*) : Une des surprises de l'hiver ! Un individu découvert à Villeneuve-de-la-Raho lors du comptage Wetlands le 17/01 (L.Vallverdu). La dernière observation de ce grèbe venu du nord et de l'est de l'Europe remonte à 2006 dans le département.

© Jean-Claude Tocabens

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : un premier chant entendu le 01/01 à Finestret (F.Gilot). Avec la musicienne, c'est la grive la plus notée lors des relevés SHOC (84 mentions).

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : 10 données avec seulement 2 mentions en plaine c'est vraiment très peu pour cette visiteuse hivernale.

Grue cendrée (*Grus grus*) : beau passage de plusieurs centaines d'individus le 13/12 avec un maximum de 132 à Taurinya (L.Courmont).

Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*) : en dehors des secteurs montagnards habituels ; il a été observé à deux reprises dans les Corbières.

Harle huppé (*Mergus serrator*) : très peu d'observations pour cette espèce autrefois bien plus commune. Maximum de 22 sur l'étang de Salses/Leucate le 19/01 (Comptage Wetlands).

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : les premiers couveurs à Canet et Villeneuve-de-la-Raho dès la mi-janvier.

Héron pourpré (*Ardea purpurea*) : c'est une des surprises de cet hiver ! présence de deux oiseaux immatures dans les sagnes de Salses (F.Olivier et al.).

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : un oiseau le 04/01 à Canet (Th.Cuypers).

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : maximum de 14 individus le 16/012 au dortoir (Y.Aleman).

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : 1 le 16/01 à Néfiach (A.Fonteneau).

Lusciniole à moustaches (*Acrocephalus melanopogon*) : bien présente dans les roselières de Salses et de Canet avec un maximum de 4 sur Canet le 13/12 et de 6 sur Salses le 27/01 (Y.Aleman, C.Fridlender).

Macareux moine (*Fratercula arctica*) : un oiseau photographié au large du Barcarès le 31/12 (S.Gara).

Macreuse noire (*Melanitta nigra*) : un joli groupe de 19 sur l'étang de Salses le 19/12 (F.Olivier).

Mésange noire (*Periparus ater*) : aucune observation signalée en plaine cet hiver.

Milan royal (*Milvus milvus*) : maximum de 74 le 10/01 à Bourg-Madame (J.Feijoo).

Moineau soulcie (*Petronia petronia*) : plusieurs groupes signalés en Corbières/Fenouillèdes et plus de 80 le 05/01 à Thuir (A.Fonteneau).

Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*) : minimum 2 au Cap Béar le 12/12 (C.Fridlender).

Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) : aucun groupe détecté en Salanque. Présence à Peyrestortes, Llupia et à Ponteilla (maximum 22 le 12/01 –Y.Bertault).

Outarde canepetière (*Tetrax tetrax*) : aucun hivernant cette année.

Perdrix rouge (*Alectoris rufa*) : une compagnie d'au moins 13 oiseaux le 13/12 à plus de 1700 m à Corsavy (F.Olivier).

Pie bavarde (*Pica pica*) : la construction des nids débute le 18/01 à Torreilles (G.Escoubeyrou) et le 21/01 à Millas (R.Pescay).

Plongeon catmarin (*Gavia stellata*) : un individu découvert le 19/12 à Canet (X et M.Lafay). Stationne depuis sur le littoral (embouchures, étangs). Blessé à une patte.

© Florian Olivier

Plongeon imbrin (*Gavia immer*) : 1 le 26/01 à Torreilles (F.Olivier et D.Thibault).

Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*) : bel hivernage pour cette espèce avec un maximum de 53 sur l'étang de Salses Leucate le 19/01 (comptage Wetlands).

Tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*) : minimum 2 le 15/12 dans les gorges de Galamus (F.Olivier) ; 1 sur falaise maritime le 05/01 à Cerbère (C.Fridlender) puis 1 dans le village de Llo le 29/01 (B.Tomas).

Tournepierre à collier (*Arenaria interpres*) : un stationnement record sur l'étang de Salses avec un maximum de 32 le 19/01 (Comptage Wetlands).

Vautour fauve (*Gyps fulvus*) : deux oiseaux victimes de collision avec des câbles électriques à Maury. A priori, pas de reproduction cette année.

Mammifères - 973 données pour 39 espèces

Cette synthèse réunit les observations de mammifères (hors chiroptères) notables sur la période d'août à décembre 2020

Belette d'Europe (*Mustela nivalis*) : une seule donnée en Cerdagne (F. Mercier).

Blaireau européen (*Meles meles*) : 37 données dont 3 pour des individus morts. À noter un individu photographié à 8 reprises par un piège photo sur la commune de Perpignan (A. Gaunet).

Campagnol amphibie (*Arvicola sapidus*) : un spécimen observé le 2/08 sur la commune de Porta (J. Hiard).

Campagnol fouisseur (*Arvicola scherman*) : 2 données en Cerdagne (F.F. Caminade).

Chat forestier (*Felis silvestris*) : 3 observations – 2 directes et un piège photo – en Vallespir et Conflent. Des traces observées en Cerdagne.

Chevreuil européen (*Capreolus capreolus*) : 69 données dont plusieurs en bordure de la plaine (Saint André, Tresserre, Le Boulou).

Crocidure des jardins (*Crocidura suaveolens*) : un spécimen prédaté par un chat domestique à Angoustrine-Villeneuve-des-Escaldes (F.F. Caminade).

Crocidure musette (*Crocidura russula*) : Une femelle elle aussi victime de chats errants à Cerbère (I. Martinez-Arrabal).

Desman des Pyrénées (*Galemys pyrenaicus*) : un individu capturé « accidentellement » en Cerdagne pendant une pêche électrique !

Fouine (*Martes foina*) : 3 des 9 données recueillies correspondent à des spécimens retrouvés morts au bord d'une voie de circulation.

Genette commune (*Genetta genetta*) : seulement 3 observations, les 3 en plaine du Roussillon, pour cette espèce qu'il ne faudrait plus qualifier de « commune ».

Hermine (*Mustela erminea*) : un total de 3 données, au mois d'août et en Cerdagne.

Lérot (*Eliomys quercinus*) : 2 observations en fin d'été en Cerdagne.

Loir gris (*Glis glis*) : un individu tapageur entendu à Angoustrine-Villeneuve-des-Escaldes (F.F. Caminade).

Loup gris (*Canis lupus*) : Traces observées à trois reprises en Cerdagne et Conflent.

Loutre d'Europe (*Lutra lutra*) : 26 données dont plusieurs observations directes sur le Tech.

Martre des pins (*Martes martes*) : 5 données réparties en Albères, Vallespir et Cerdagne.

Musaraigne carrelet / couronnée / du Valais (*Sorex araneus / coronatus / antinorii*) : une donnée à Corsavy (Y. Demonte).

Pachyure étrusque (*Suncus etruscus*) : une seule observation à Port-Vendres (A. Gaunet).

Putois d'Europe (*Mustela putorius*) : un individu observé en Cerdagne (B. Tomas / A. Iglesis).

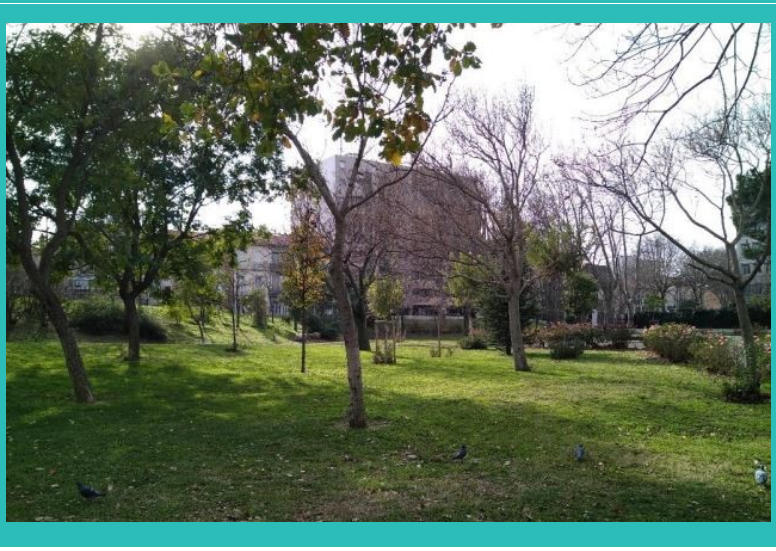
Renard roux (*Vulpes vulpes*) : 105 données réparties sur l'ensemble du département.

Vison d'Amérique (*Mustela vison*) : 11 données en Roussillon et une en Fenouillèdes.

DES ETRANGERS DANS PERPIGNAN…

Mais d'où viennent tous ces insectes ?

Personne ou presque n'a eu vent pour l'instant des quelques étrangers observés çà et là sur la commune. Mais chut ! Ne dites rien ! On pourrait les chasser de leur nouveau logis au terme d'une traque acharnée où tous les moyens sont bons, depuis la confusion sexuelle jusqu'à l'empoisonnement… Alors, laissez-moi simplement vous compter brièvement ma rencontre avec chacun d'entre eux, leurs origines souvent lointaines et paradisiaques, et leurs mœurs aussi diversifiées qu'étonnantes.



Le premier d'entre eux, se nomme *Blastobasis tarda*, je l'ai rencontré dans le secteur du Parc Ducup, à la mi-avril. Le monsieur est discret, atteignant tout juste 15mm d'envergure. Il n'a jamais osé m'avouer ce qu'il mangeait ici, probablement des végétaux en décomposition… Il m'a simplement relaté comment ses ancêtres étaient parvenus à traverser le monde après avoir quitté leur lointaine terre natale s'étendant de l'Australie à la Nouvelle-Zélande. Arrivés sur nos côtes, on les appela un temps *Neoblastobasis ligurica*, avant de leur rendre leur nom d'origine.

© Donald Hobern

© Hans-Werner Graf

Originaire du Mexique et des caraïbes, la délicate demoiselle prénommée *Lantanophaga pusillidactylus* ne mesure, d'un bout à l'autre de ses ailes effilées, que 14mm. Arrivée en Europe, dans le Sud de l'Espagne, à la fin des années 90, elle a depuis largement voyagé. C'est ainsi que je l'ai rencontré, au détour d'un passage dans le parc de la Pépinière, à la fin du mois de septembre. Tandis que nous faisions plus ample connaissance, elle me confia avoir conservé son appétit incommensurable pour les magnifiques inflorescences du Lantanier.

© Roland Stefanovič

Quelle ne fut pas ma surprise lorsqu'après la mi-novembre, en plein cœur du parc Ducup, je tombai nez à nez avec *Oinophila v-flava*, ce minuscule petit bonhomme de moins de 8,5mm… Mais ne vous y trompez pas, sa petitesse est un atout ! Monsieur a en effet probablement déjà discrètement visité toutes les caves à vins de la plaine. Non pas pour y céder à l'ivresse, mais pour s'y livrer de tout son soûl à une goinfrerie de liège. Pourtant d'où il vient, en Macaronésie, ce petit-là privilégiait un régime beaucoup plus sain, constitué essentiellement d'une salade composée de diverses espèces de crassulacées. S'il fallait encore une preuve de l'étonnante capacité de la vie à s'adapter, la voici donc…

Que ceux s'efforçant d'entretenir quelques mètres carrés de potager, ne s'offusquent pas de constater qu'elle fût ma satisfaction d'avoir rencontrée la sublime et presque psychédélique livrée de *Tuta absoluta*, qui contrairement à ce que pourrait laisser entendre les consonances de son joli nom ne vient pas d'Italie, mais bien d'Amérique du Sud.
La gourmande apprécie tout particulièrement les Tomates, mais contrairement à nous, elle n'en mange que les feuilles. De serres en jardins, elle appréciera même les feuilles de toutes vos Solanacées, alors ouvrez grand les yeux et vous aurez peut-être le plaisir de rencontrer ses 10mm de beauté, comme ce fût mon cas, toujours au sein du même parc Ducup un jour de mi-novembre.

© Horst Pichler

© Friedmar Graf

Apomyelois ceratoniae ne sait plus vraiment d'où elle vient, tant elle a désormais voyagé à travers le vaste monde. Peut-être du Sud du bassin méditerranéen m'a-t-elle dit une fois, mais sans plus de conviction… Friande de très nombreux fruits exotiques (caroubes, pistaches, agrumes, figues, dattes, etc.), elle poursuit désormais sa conquête planétaire en s'attaquant aux fruits et denrées entreposées des zones plus froides du globe. Mais madame étant très frileuse, là-bas, elle ne s'aventure pas dehors… Furtive et discrète malgré ses 20mm, je ne l'ai rencontré que ponctuellement en mai, juin et septembre lors de visite dans le Parc de la pépinière. Je n'en dirai pas plus, car madame est traquée et le monde entier cherche à lui faire les écailles, pour les millions d'euros de dommages que ses petites festivités entrainent chaque année…

J'ai rencontré ce jeune homme près d'une dizaine de fois entre avril et juin dans les parcs Ducup et de la pépinière. Au grès de ces rencontres j'ai pu apprendre, qu'arrivés en Europe, probablement dès la fin du 19e siècle, les ancêtres de *Crocidosema plebejana* ont rapidement colonisé une partie importante de l'Ancien Monde. Probablement originaires d'Amérique du Sud, ils se sont vite acclimatés et sont restés chez nous pour profiter de la diversité des Malvacées présentes dont ils raffolent tout particulièrement. Notons toutefois que sa stature robuste et ses 17mm justifient qu'il s'octroie parfois le droit de faire quelques petits écarts alimentaires…

© Peter Buchner

© Quartl

Pour finir, je tenais tout particulièrement à vous présenter cette dame aux couleurs chatoyantes et à la carrure bien développée. Son petit nom, *Stictocephala bisonia*, lui a justement été donné pour souligner ce trait particulier de sa morphologie. Tout droit venue des contrées canadiennes, elle apprécie tout spécialement la sève de certains de nos arbres. Je ne l'ai rencontré qu'une seule fois, dans le parc du bois des chênes à la mi-septembre. Si vous la croisez, ne cherchez pas à communiquer avec, car elle n'attend qu'une chose, l'inaudible refrain de monsieur qui ne chantera que pour elle… Peut-être par crainte des représailles musclées que Madame, jalouse, saurait lui livrer du haut de ses 6 à 8mm de long.

Aurélien Gaunet

Recensement national des dortoirs de Grands Cormorans

Depuis 2015 le Ministère de l'Ecologie a décidé que le recensement national des Grands cormorans aurait lieu tous les trois ans et non plus tous les deux ans comme auparavant. Le dernier ayant eu lieu en 2018, le recensement exhaustif des dortoirs hivernaux a donc eu lieu en France à la mi-janvier 2021, selon la même méthodologie que celle des précédents recensements :

- Recensement de tous les dortoirs nocturnes connus en janvier.
- Recensements mensuels facultatifs mais souhaités entre octobre et mars sur des dortoirs témoins, afin d'obtenir une cinétique de l'hivernage (en milieu de mois).
- Tous les comptages sont à faire en soirée ou à l'aube, en excluant les comptages de journée qui peuvent concerner de simples rassemblements diurnes dont la comptabilisation ferait doublon avec les dortoirs nocturnes. De même, il ne sera pas tenu compte de comptages éventuels sur les zones alimentaires en journée de façon à limiter les erreurs d'interprétation.
- Le recensement est organisé par le coordinateur national, Loïc Marion (CNRS) qui mandatera les coordinateurs départementaux qui seront en principe les mêmes que ceux de 2018 pour des raisons d'efficacité, et qui organiseront le travail des recenseurs individuels.

Comme les années précédentes, dans les Pyrénées-Orientales, c'est le GOR qui a été chargé d'assurer la réalisation et la coordination de ces comptages. L'analyse des données et leur interprétation seront effectuées par le coordinateur national. Seront notamment effectuées :

- Une cartographie nationale des dortoirs, en visualisant l'importance de chaque dortoir.
- Une comparaison des effectifs des hivers 2017-18 et 2020-2021 par département (tableau) afin de mettre en évidence les changements de stratégie d'hivernage.
- Une présentation des conditions des recensements et une analyse des résultats, notamment des causes possibles d'évolution des effectifs.

Le rapport national sera diffusé aux organismes participants et mentionnera tous les organismes et tous les recenseurs individuels.

En attendant ce rapport, voici les résultats obtenus dans les Pyrénées-Orientales.

- 13 dortoirs connus ont fait l'objet de recensements entre le 15 et le 17 janvier : 3 d'entre eux n'abritaient aucun cormoran.

- Au total, nous avons dénombré 733 individus répartis sur 10 dortoirs (833 en janvier 2020 ; 695 en janvier 2019 et 1288 en janvier 2018).

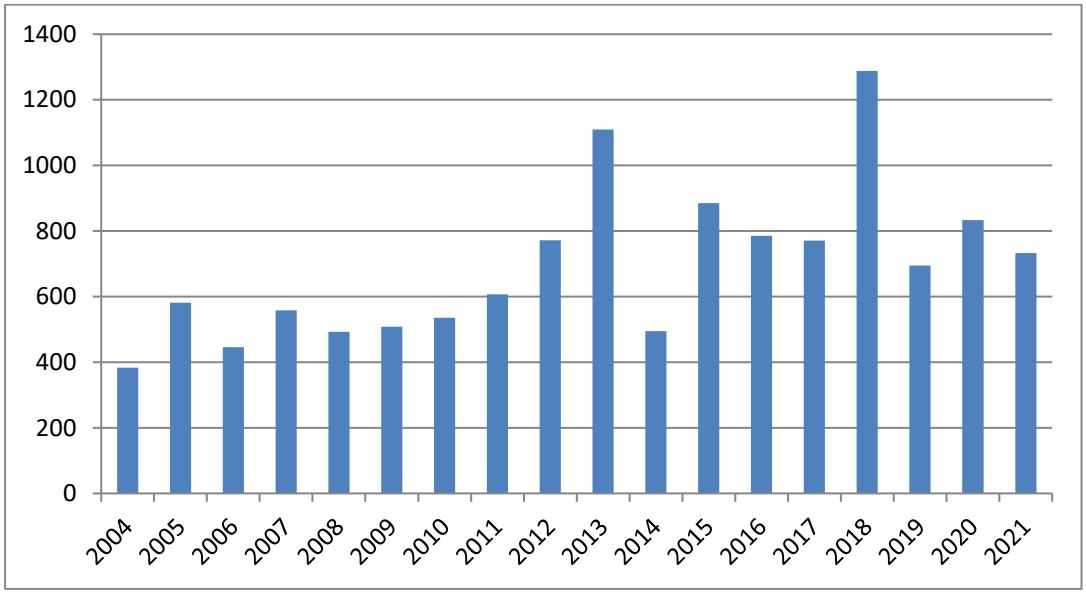
- Les principaux dortoirs se situent à Saint-Cyprien et dans la réserve écologique de Villeneuve-de-la-Raho.

Merci à tous les contributeurs qui, pour certains, suivent « leur » dortoir depuis plus de 10 ans !!

Résultats du recensement des Grands Cormorans au dortoir : janvier 2021

Site	Nombre	Observateur
Canet-en-Roussillon	61	J.&M.C.Dubois
Perpignan	71	J.M.Algrin
Millas	1	P.Fita
Vinça	54	L.Courmont
Estagel	16	A.Testu
Caramany	44	D.Devarennes
Saint-Cyprien	151	J.Dalmau
Villeneuve-de-la-Raho	324	M.Toupin
Villelongue-dels-Monts	6	F.Bracq
Prades	0	L.Courmont
Nidolères	0	X.Lafay
Ille-sur Têt	0	A.Fonteneau
Côte rocheuse	5	J.Garrigue
Total	**733**	

Evolution des effectifs présents en janvier depuis 2004



Après avoir régulièrement progressé jusqu'en 2013, les effectifs semblent se stabiliser depuis autour de 650/800 individus (excepté en 2018 qui fût une année exceptionnelle chez nous pour tous les oiseaux d'eau). Sur la période considérée, nous avons également noté une certaine stabilité au niveau des dortoirs. Seul celui de Vinça s'est déplacé temporairement sur Ille-sur-Têt ou Millas probablement suite à des dérangements. En termes d'effectifs, pour la première fois en 2021, c'est le dortoir de Villeneuve-de-la-Raho qui accueille le plus grand nombre d'oiseaux devançant largement le dortoir « historique » de Saint-Cyprien. Sur ce dernier, les effectifs décroissent d'année en année. C'est sans doute dû au fait que les oiseaux n'ont quasiment plus de tamaris à disposition pour se percher. Ces derniers dépérissent et meurent suite à l'accumulation des fientes déposées par les oiseaux. Il faut dire que ce très petit îlot abrite également un dortoir important d'ardéidés.

Yves Aleman

Comptage des oiseaux hivernants

La coordination des comptages Wetlands International dans les Pyrénées-Orientales, est assurée par le Groupe Ornithologique du Roussillon et une dizaine de sites sont suivis chaque année, du plus petit plan d'eau aux grands étangs littoraux. Cette année encore plus d'une dizaine de bénévoles de l'association se sont investis dans cette action et ce sont près de 11000 oiseaux qui ont été dénombrés à la mi-janvier. Nous avons également reçu le renfort de 3 observateurs du Parc National marin du Golfe du Lion pour le comptage sur la côte rocheuse.

Pour l'organisation des comptages, 3 unités fonctionnelles sont rattachées aux Pyrénées-Orientales :

- L'étang de Canet et ses abords immédiats (parc de la Prade à Saint-Cyprien, marais du Cagarell, roselières de l'Agulla de la Mar),
- La retenue de Villeneuve-de-la-Raho qui comprend 3 plans d'eau (retenue touristique, grande retenue, Réserve écologique),
- Les autres sites : cette unité fonctionnelle regroupe plusieurs sites élémentaires. Ce sont tous les petits plans d'eau de la plaine (Millas, Palau-del-vidre, Saint-Jean-pla-de-corts, Villelongue-dels-Monts), les bassins de lagunage de Torreilles, les lacs de retenue des barrages de Vinça et de Caramany, la côte rocheuse, les embouchures des rivières.

L'étang de Salses-Leucate, étant situé à cheval entre les Pyrénées-Orientales et l'Aude, le choix a été fait dès l'origine de ces comptages, de le rattacher à l'Aude. Cette unité fonctionnelle, outre le plan d'eau, concerne également les bassins de lagunage du Barcarès, le littoral du Barcarès à Leucate, les sagnes de Salses/Opoul, le site des Sagnettes, les canaux débouchant sur l'étang (canal Riquet à Saint-Hippolyte). Sur cette unité, les comptages sont en général assurés en commun avec des équipes LPO Aude et GOR. Cette année, une équipe de 3 bénévoles du GOR a assuré la totalité du comptage y compris sur la partie audoise.

Quelques commentaires :

Le **Grèbe à cou noir** jadis si abondant notamment sur l'étang de Salses/Leucate poursuit sa chute inexorable avec tout juste un peu plus de 100 individus comptés. Nous avons enregistré également un faible effectif de **Canard siffleur** sur le site traditionnel d'hivernage de Canet mais il est probable que suite à la vague de froid enregistrée vers le 10 janvier, certains se soient réfugiés plus au sud (ils étaient encore 190 le 11/01). La **Foulque macroule** qui, les années précédentes constituait le plus gros contingent n'atteint même pas les 1000 individus à Canet. Peut-être est-ce dû au niveau d'eau très bas dans cette lagune, ce qui est relativement rare à cette époque de l'année. Pour les limicoles, c'est un bon cru avec 15 espèces contactées dont une **Bécassine sourde** et 33 **Tournepierres à collier** ce qui est remarquable pour cette espèce peu commune chez nous. Côté raretés, nous avons noté l'absence du Fuligule nyroca compensée il est vrai par la présence d'un **Plongeon catmarin** et d'un **Grèbe jougris** découvert par un observateur attentif au milieu des grèbes huppés sur le grand lac de Villeneuve-de-la-Raho.

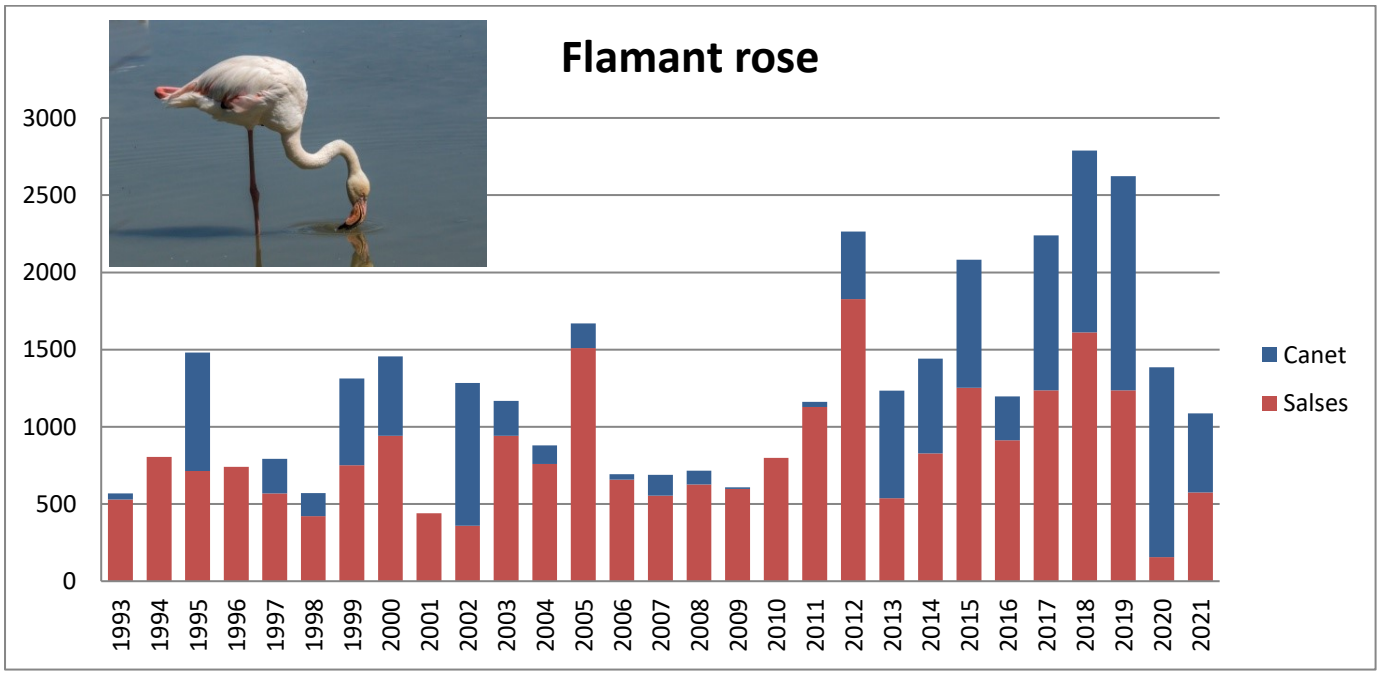
Résultats du comptage Wetlands de janvier 2021 dans les Pyrénées-Orientales

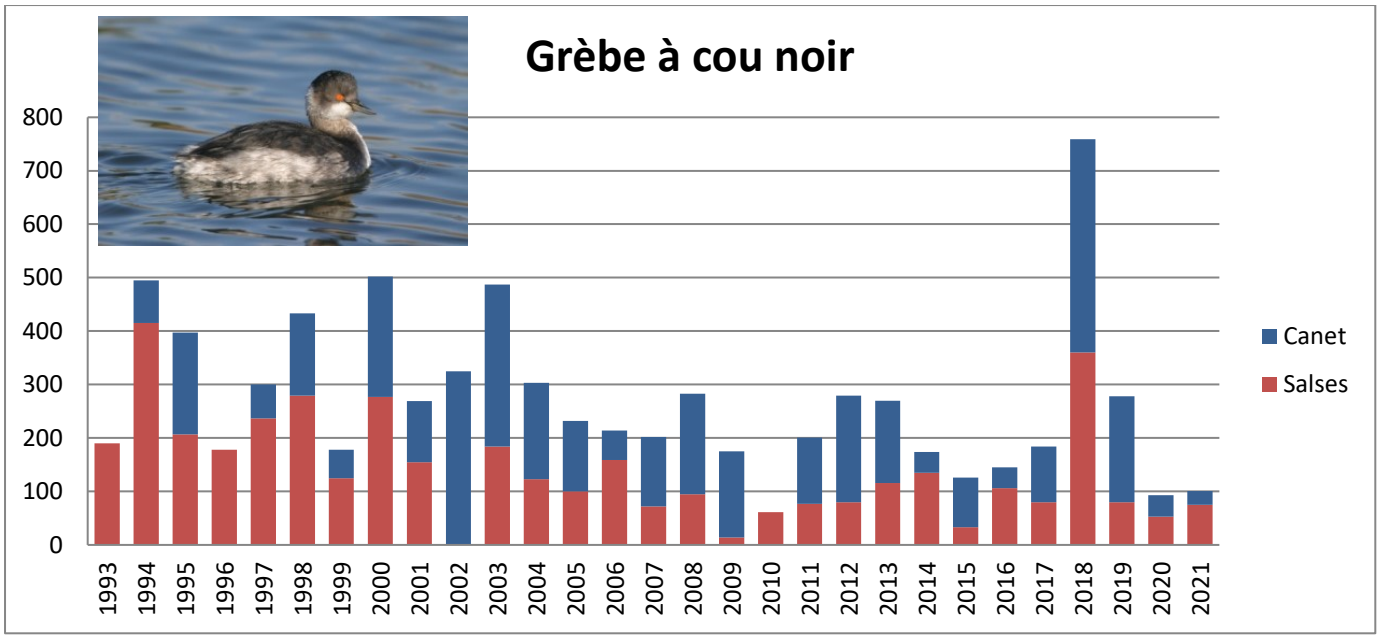
Espèce	Etang de Canet	Villeneuve-de-la-Raho	Autres sites	Etang de Salses/Leucate (1)	Total
Plongeon arctique	0	0	0	2	**2**
Plongeon catmarin	0	0	1	0	**1**
Grèbe castagneux	9	1	19	100	**129**
Grèbe jougris	0	1	0	0	**1**
Grèbe huppé	87	222	4	70	**383**
Grèbe à cou noir	26	2	0	75	**103**
Grand Cormoran	151	324	253	213	**941**
Cormoran huppé	0	0	3	0	**3**
Héron cendré	55	16	5	38	**114**
Grande Aigrette	35	2	2	20	**59**
Aigrette garzette	47	14	34	2	**97**
Héron Garde-boeufs	121	9	445	0	**575**
Flamant rose	512	0	1	575	**1088**
Cygne tuberculé	11	0	0	2	**13**
Cygne noir	1	0	0	0	**1**
Tadorne de Belon	96	0	0	96	**192**
Canard siffleur	62	0	0	0	**62**
Canard chipeau	0	0	178	28	**206**
Sarcelle d'hiver	13	91	6	68	**178**
Canard colvert	230	125	222	417	**994**
Canard pilet	3	0	0	0	**3**
Canard souchet	120	0	94	37	**251**
Nette rousse	0	7	0	0	**7**
Fuligule milouin	196	28	4	28	**256**
Fuligule morillon	1	151	6	0	**158**
Harle huppée	0	0	0	22	**22**
Râle d'eau	0	0	0	7	**7**
Gallinule poule d'eau	5	0	37	61	**103**
Foulque macroule	845	95	325	146	**1411**
Huîtrier pie	0	0	0	1	**1**
Avocette élégante	97	0	0	0	**97**
Vanneau huppé	173	0	0	29	**202**
Pluvier argenté	8	0	0	53	**61**
Tournepierre à collier	1	0	0	32	**33**
Grand Gravelot	0	0	0	31	**31**
Gravelot à collier interrompu	1	0	0	19	**20**
Courlis cendré	0	0	0	1	**1**
Chevalier gambette	0	0	0	2	**2**
Chevalier aboyeur	3	0	0	0	**3**
Chevalier culblanc	3	0	4	1	**8**
Chevalier guignette	0	0	0	3	**3**

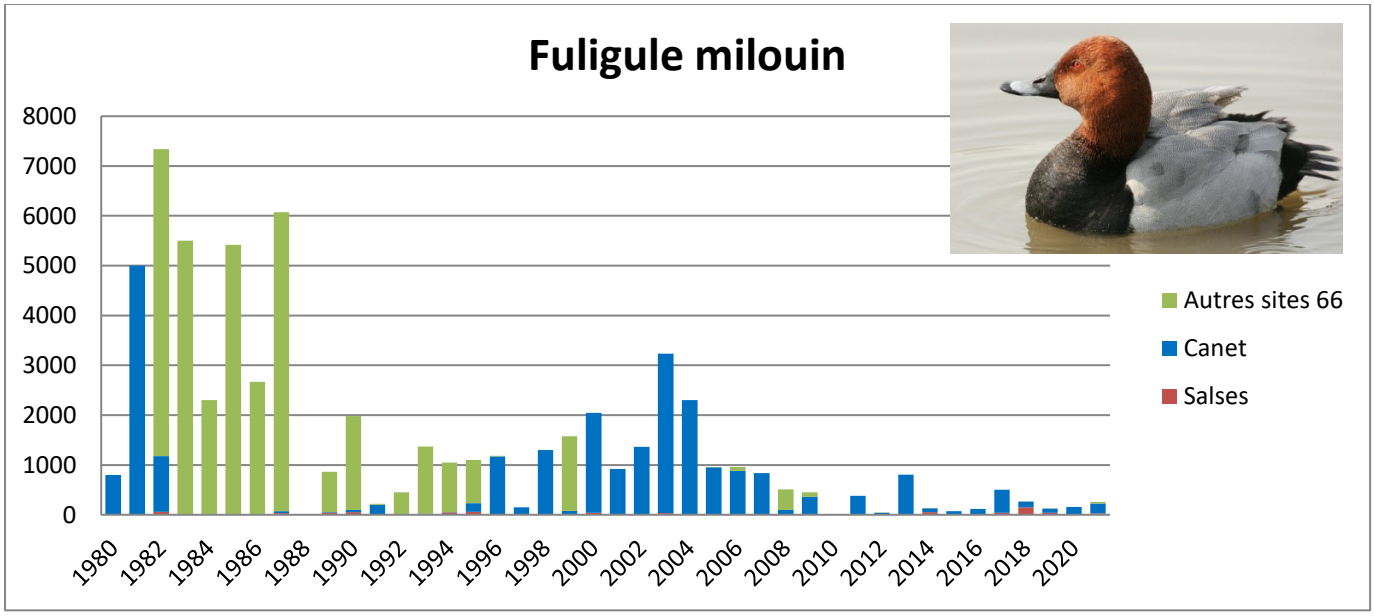
Espèce	Etang de Canet	Villeneuve-de-la-Raho	Autres sites	Etang de Salses/Leucate (1)	Total
Bécassine des marais	0	0	13	9	**22**
Bécassine sourde	0	0	1	0	**1**
Bécasseau variable	71	0	0	515	**586**
Goéland leucophée	44	17	258	1221	**1540**
Mouette rieuse	272	100	44	121	**537**
Sterne caugek	85	0	6	36	**127**
Busard des roseaux	3	0	0	9	**12**
Martin pêcheur d'Europe	2	2	2	4	**10**
Totaux	**3389**	**1207**	**1973**	**4096**	**10665**

(*1) : y compris la partie nord de l'étang située dans l'Aude*.

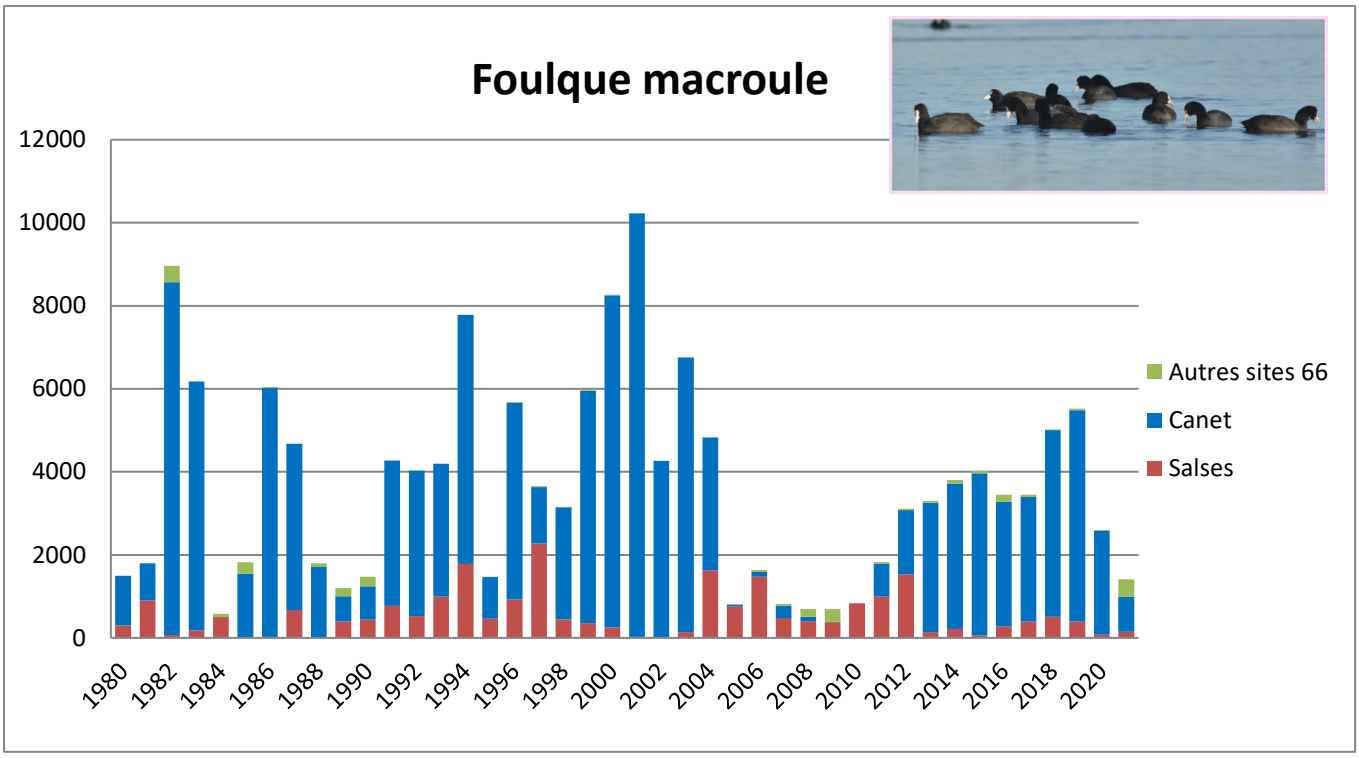
Les données Wetlands permettent de visualiser les changements intervenus (effectifs hivernants, sites préférentiels) sur le long terme. Ci-dessous, quelques exemples d'évolution des effectifs par site depuis le début des comptages (dès 1980 pour certaines espèces) pour ce qui concerne le département des Pyrénées-Orientales.







Le « cap ros » comme le nomment les locaux était, dans les années 80, l'anatidé hivernant le plus commun. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Cependant au niveau national, la population hivernale est considérée comme stable. C'est sans conteste la rigueur des hivers qui conditionne la présence de cette espèce chez nous et les effectifs comptés dans les années 80 le reflètent bien.



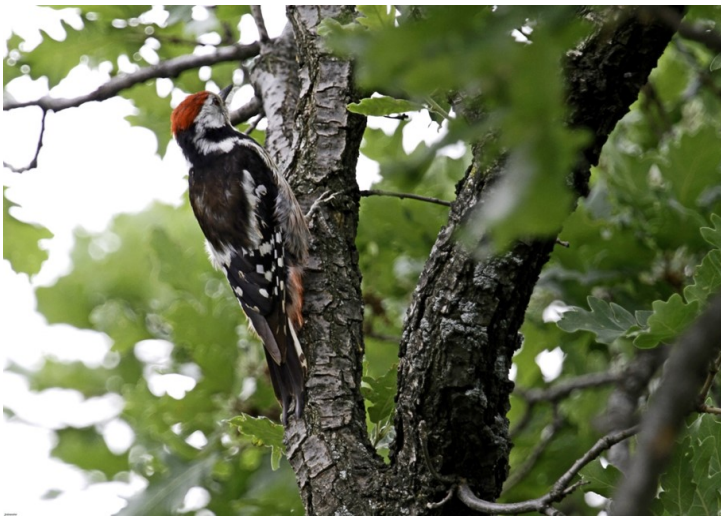
Le graphique est extrêmement parlant. On constate très clairement l'effet catastrophique de la sécheresse accompagnée de la forte canicule de l'été 2003. À cette époque nous avions assisté à un assèchement quasi-total de l'étang de Canet sur une longue période ayant entraîné la destruction des herbiers, source de nourriture de la Foulque macroule. Les effectifs ont alors fortement chuté puis ont lentement augmenté au fur et à mesure de la reconstitution de l'herbier.

Yves Aleman

À LA RECHERCHE DU PIC MAR

La nouvelle a résonné comme un coup de tonnerre dans le petit monde des ornithos locaux… Un Pic mar blessé récupéré dans un jardin à Prades au printemps dernier ! Certes, on l'attendait mais peut-être pas si vite au cœur du Conflent. Bien qu'il s'agisse probablement d'un adulte en dispersion, non territorial (quoique…), le Pic mar est à nos frontières : celle de l'Aude en particulier, où plusieurs contacts ont été faits en 2020 en forêt des Fanges (Lapradelle-Puilaurens). Les mentions de l'espèce se multiplient depuis une dizaine d'années. L'espèce est un nicheur régulier dans l'Aude actuellement alors qu'il ne l'était pas au début des années 2000.

Territorial dès février, le Pic mar est aisément reconnaissable à son chant si particulier, plus proche de celui du Torcol que du pic. Éraillé, ce chant est parfois comparé avec le « cri du cochon ». Avant toute prospection, il vous faudra donc réviser (ou apprendre) le chant de l'animal (https://www.oiseaux.net/oiseaux/pic.mar.html par exemple). Nicheur précoce, l'activité vocale décroît rapidement au printemps, durant la couvaison.



Il vous faudra ensuite chercher dans vos souvenirs pour trouver le site qui vous parait le plus propice. Les boisements feuillus de moyenne montagne (600 à 1100m d'altitude) lui sont favorables, en particulier hêtraies et chênaies mais aussi probablement les châtaigneraies, voire les ripisylves. De nombreuses chandelles (arbres morts restés sur pied) et quelques vieux arbres de gros diamètre sont des éléments importants pour l'espèce.

Évidemment, ne cherchez pas notre ami mar dans un contexte trop méditerranéen : l'espèce est un médio-européen qui supportera mal la présence de Chênes verts en trop grand nombre. Toutes nos frontières occidentales sont par contre très favorables : Caudiès, Rabouillet, Sournia, Col d'Aussières, Col de Jau, vallée de la Castellane… Pour les plus joueurs, vous pouvez également miser sur les grandes superficies d'habitats favorables du Vallespir, même si on est un peu plus loin du « front de colonisation ».

Alors, à vous de jouer ; notez dans vos agendas : en février et mars 2021, on cherche le Pic mar !

Fabien Gilot

Ci-contre : Pic mar adulte (J. Rabusier) : notez la calotte toute rouge, le pattern caractéristique sur la joue et les stries sur le ventre et les flancs. Attention, les jeunes pics épeiche, qui sortent en avril/mai, ont la calotte toute rouge également !

Impact sur la vague de froid de janvier 2021 sur l'Hirondelle de rochers

Nos collègues de l'Institut Català d'Ornitologia (ICO) ont relevé une mortalité inhabituelle d'Hirondelles de rochers durant la période de froid intense et de neige en Catalogne sud des 8-12 janvier 2021, lors du passage de la tempête Philomena. Ainsi, plusieurs centaines d'individus de cette espèce ont été retrouvés morts à Barcelone, Tarragone, Badalone, mais aussi dans la région voisine de Valence. Évidemment, ces données sont la partie émergée de l'iceberg et la mortalité a dû être massive dans ces deux régions.

Tableau macabre (RAÜL AYMÍ / INSTITUT CATALÀ D'ORNITOLOGIA)

Comme c'est le cas lors des vagues de froid, les hirondelles de rochers (les seules de la famille des hirondelles à ne pas migrer vers le sud) sont mortes de faim, comme en atteste le poids particulièrement faible des cadavres retrouvés (inférieur de 35% au poids normal de cette espèce).

A priori, une telle hécatombe n'a pas eu lieu dans notre département puisque le nombre d'observations en janvier est identique à ce qu'il était les années précédentes. Il conviendra cependant de garder un œil sur cette espèce au cours de ce printemps pour évaluer l'impact sur le niveau de reproduction en 2021.

UN BOIN COIN :
Autour du château de Les Fonts à Calce

Longueur : 5 kms

Dénivelé : 100 m

Difficulté : facile

Période conseillée : de mars/avril à juin (avant d'entendre les premières cigales !)

Nous vous proposons une balade dans un secteur proche de la plaine du Roussillon, en piémont des Corbières. Vous laisserez votre véhicule au pied du mas fortifié de Les Fonts ("sources" en catalan) qui occupe un promontoire à 3kms au sud de la commune de Calce dont il dépend (1). Hameau médiéval, château, mas agricole puis aujourd'hui salle des fêtes communale ce mas situé près de Calce a rempli tous ces rôles. Ici, sur ces collines calcaires arides, quelques agriculteurs continuent à façonner le paysage. C'est essentiellement la vigne qui occupe les fonds des vallons et quelques terrasses. Il y a peu, un jeune oléiculteur s'est installé et a remis en production une superbe oliveraie composée d'arbres centenaires laissés à l'abandon pendant des décennies. Ici, pour la vigne, nous sommes dans une petite enclave où le bio s'est imposé comme une évidence et ce n'est pas sans effet sur la richesse des lieux. Pour le reste, vous rencontrerez de vastes espaces recouverts par le maquis ou la garrigue, quelques friches, des haies et des plantations de résineux. Le printemps est sans conteste la meilleure période pour effectuer cette balade (évitez l'été !). C'est en effet au printemps que rougegorges, merles et grives céderont la place à tous les migrateurs qui viendront rejoindre ici leur site de reproduction.

Dès votre arrivée, écoutez et regardez autour du château. C'est le domaine du Rougequeue noir, de la Bergeronnette grise mais aussi du **Moineau soulcie** et du **Monticole bleu** et, en juin, on peut y voir le Rollier d'Europe. Un couple de Faucon crécerelle est installé ici depuis de nombreuses années. Dans la vaste prairie située en contrebas du parking, l'Alouette lulu est la vedette locale.

Prêts pour le départ ? Alors allons-y !

Tout d'abord, vous prendrez une piste en terre sur votre gauche en sortant du parking. À votre droite une vigne et à votre gauche, le maquis ou la garrigue. Les fauvettes mélanocéphales et passerinettes sont ici chez elles et vous accompagneront tout au long de la balade, tout comme le Coucou gris et le Rossignol. En bordure de la vigne un oiseau chante « binebinetu, binebinetu… ». C'est un **Bruant ortolan**. Après avoir parcouru un petit kilomètre, vous descendrez dans un petit vallon magnifique où subsiste un joli casot et quelques vignes qu'un viticulteur bichonne en respectant la nature. Des haies d'amandiers sont plantées au milieu des rangées de vignes. C'est le moment de faire un arrêt et d'observer (2). Ici, un couple de **Pie grièche à tête rousse** occupe les lieux depuis des années. Sur la piste, au mois de mai, les **Damiers de la succise** se chauffent les ailes au soleil et le matin de bonne heure, vous surprendrez peut-être un chevreuil ou un renard en maraude. La **Fauvette orphée** ou bien la **Tourterelle des bois** se montreront peut-être au sommet d'un chêne vert tandis que la Fauvette pitchou bien cachée parmi les romarins jouera à cache-cache avec vous. Avec un peu de patience, vous aurez la chance de voir un couple de **Busard cendré** en pleine parade amoureuse car c'est l'un des derniers secteurs où cette espèce se reproduit chez nous.

Il est temps de repartir… Une petite route goudronnée vous conduit à un petit col où vous prendrez une piste en terre à votre gauche. Arrivés sur un promontoire dominant le paysage alentour, nouvel arrêt (3). Face à vous, l'ermitage de Força réal domine la plaine du Roussillon, en contrebas, un joli Mas. Ici au mois de mars, vous pourrez assister au défilé des oiseaux migrateurs et notamment du **Circaète Jean-le-blanc** qui, si vous venez en mai, se laissera facilement observer lorsqu'il se met en chasse au-dessus des vignes à la recherche de quelques serpents ou lézards. Après avoir descendu la piste sur quelques centaines de mètres, vous arriverez à une intersection et vous tournerez à gauche (4). Mais avant cela, il faudra être attentif car c'est ici que vous rencontrerez votre premier **Traquet oreillard**. Perché sur un cep de vigne il égrène sans discontinuer son chant si particulier. En écho, un Bruant ortolan lui répond et une Pie grièche à tête rousse est à l'affût sur un chêne vert.

Traquet oreillard et Pie grièche à tête rousse (©J.Dalmau)

L'Alouette lulu et le Cochevis huppé se poursuivent entre les rangs de vigne tandis que le Busard cendré volant en rase-motte déclenche la panique parmi les linottes et les chardonnerets. Ici, en suivant la piste, vous rejoindrez un petit col (5) puis vous descendrez tranquillement pour rejoindre votre point de départ. À votre gauche, vous longerez une superbe oliveraie et, vous aurez de nouveau l'occasion d'observer la Pie grièche à tête rousse et le Traquet oreillard. Sur les murets de soutènement en pierres, juste avant d'arriver au château, vous aurez l'occasion de surprendre le **Lézard ocellé** ou bien quelques Tarentes de Maurétanie.

Yves Aleman

LA PHOTO SYMPA

Querelle de voisinage (©Jean-Yves Bartrolich)

Rédaction & Conception

Yves Aleman, Camille Binda, Aurélien Gaunet, Fabien Gilot, Florian Olivier, Jean-Claude Tocabens.

Relecture

Jean-Claude Tocabens, Jacques Laurens